

## PARLOIR PRISON/INT. JOUR

Janie est assise seule dans une pièce vide. La confusion se lit dans tous les replis de son corps. La courbure de sa colonne vertébrale dessine un point d'interrogation. La couleur orange ne la met pas à son avantage.

Le regard perdu dans le vague, elle s'accroche à sa CIGARETTE comme si c'était la dernière.

Et ça pourrait bien l'être.

Un gardien ouvre la porte. Il fait entrer NOAH WASHINGTON (la trentaine, fort accent du Sud, le teint frais mais les yeux fatigués). Il a le visage grave. Pas quelqu'un qu'on traite à la légère.

Il s'assoit.

NOAH  
Mademoiselle Jenkins.

JANIE (*sarcastique*)  
Monsieur l'avocat.

Noah, en train d'ouvrir sa mallette, s'interrompt.

NOAH  
Vous savez qu'ils vous ont jugée  
en tant qu'adulte, n'est-ce pas ?

JANIE  
Ouais. Et alors ?

NOAH  
Alors vous pourriez peut-être vous  
comporter comme telle.

Janie tire nerveusement une taffe de sa cigarette.

JANIE

C'est un mécanisme de défense.  
Vous comprenez ce mot, non ?  
*Défense ?*

NOAH (*indolent*)

OK, super. Continuez. Sortez-moi  
la totale.

JANIE

Pardon ?

NOAH

Sortez-moi la totale : les petits  
regards ironiques, les commen-  
taires narquois. Faites-le ici, avec  
moi, maintenant, mais après c'est  
fini. Parce que chaque fois que  
vous faites ça en audience, vous  
perdez encore un soutien, encore  
un cœur, encore un appel.

Janie se tait.

NOAH

Tout le monde en Amérique a  
connu quelqu'un comme vous.  
Dans mon lycée, c'était Tamara  
Peterson. Tellement belle qu'elle  
vous aurait fait croire en une  
puissance supérieure. Jusqu'à  
ce qu'elle ouvre la bouche. Alors  
vous vous aperceviez qu'elle avait  
une machette à la place de l'âme,  
et qu'elle attendait juste le bon  
moment pour vous couper en deux.  
(*un temps*)

Les jolies femmes... Elles croient  
qu'on peut tout leur passer.

JANIE

Mais pas cette fois, c'est ça ?

NOAH

Non. Pas cette fois.

JANIE

Bon.

*(un temps)*

Au moins, vous me trouvez jolie.